

d'Angleterre, Mgr Hantin put fonder une première mission qu'il plaça sous l'invocation de saint Pierre, et construisit sa cathédrale... provisoire, dont les principaux matériaux consistaient en bambous, hautes herbes et palmiers. Ces sortes de constructions en bambous durent environ deux ans, à moins qu'elles ne soient dévorées par un incendie auparavant. Dans ce dernier cas, elles sont complètement brûlées dans l'espace de quinze minutes. Ce système ne laisse pas d'avoir des inconvénients dans un pays où les Compagnies d'assurances européennes n'ont pas encore établi de succursales.

Le jour de l'Épiphanie 1897, une nouvelle église, placée sous l'invocation à saint Joseph, était ouverte, et quelques semaines après, une troisième mission était fondée. Les trois stations sont à une distance de 40 kilomètres l'une de l'autre. Mais cette circonstance n'offre pas de grands inconvénients avec des gens qui font volontiers 16 ou 20 kilomètres à pied pour assister à la messe ou entendre l'instruction d'un prêtre. Un certain nombre de catéchuménats, à la tête de chacun desquels se trouve un catéchiste indigène, ont été construits de distance en distance.

Chaque jour on y fait la prière du matin et du soir et l'on y donne l'instruction religieuse. De là les catéchumènes se rendent tous les dimanches à l'église la plus voisine. Six mois avant de recevoir le baptême, ils vont s'établir dans une des trois stations afin d'assister chaque jour aux instructions du prêtre qui les prépare directement au sacrement.

Pendant ce temps, ils demeurent chez leurs parents ou leurs amis, ou bien ils sont les hôtes des missionnaires lorsque ceux-ci ont suffisamment de bananes et de patates pour nourrir tout leur monde. Il est absolument nécessaire d'assurer la présence régulière des catéchumènes aux instructions pendant les six derniers mois, car sans une répétition constante des dogmes et des explications qu'ils exigent, il est impossible de faire entrer les vérités du christianisme dans l'intelligence et dans la vie de gens qui naguère encore étaient plongés dans le paganisme.

L'instruction de ces six derniers mois est partagée en quatre classes : deux ont lieu le matin, et deux dans l'après-midi. Toutes les six semaines, il y a donc une classe prête pour le baptême, et une autre classe de préparation se forme.

Avant d'être admis à la première classe du matin, chaque homme et chaque femme doit subir un examen. Le programme n'en est pas compliqué : il se borne à la récitation des prières du matin et du soir, et à la lettre du catéchisme.

Rien ne saurait peindre la joie de ces gens naïfs lorsqu'ils ont subi cette épreuve avec succès : ils poussent des cris de contentement et battent des mains.

Pendant ces trois derniers mois, les situations matrimoniales condamnées par l'Eglise doivent être régularisées ; les ivrognes, les fumeurs d'opium sont obligés de renoncer à leurs habitudes blâmables. Il y a des luttes héroïques, des miracles de ferveur et l'on ne peut s'empêcher d'admirer les merveilles que la grâce opère parmi ces Africains naguère encore voués au paganisme. Enfin arrive le jour du baptême. Pour la première fois de leur